

[Text]

where it was not a few years ago. That is one thing that will help because corn is a very productive crop.

• 1210

**Mr. McCain:** Mr. Chairman, the rapeseed had all the inherent difficulties of an unsatisfactory crop when it was initially grown. I forget all the scientific terms of what you had to get rid of but you bred that out of it. You are now into the production of a rapeseed which produces an acceptable oil and an acceptable protein for both animal and human use. What is there to lead us to believe that a concentrated effort on this plant in New Brunswick could not give us comparable results for a protein-producing plant which could exist in the climatic conditions of Atlantic Canada and which might, by constant consideration, breeding and genetic injections of your knowledge, be as important to us as the rapeseed is to the West? Can that not be done?

It seems to me, Mr. Chairman, that it is very desirable to start with a crop which is native to an area, which has shown its resistance to the climatic conditions—which have been very adequately and properly described by the witnesses this morning—than it is to try to bring soybeans in which really do not lend themselves to the climate of New Brunswick. But there are two or three plants which grow wild, which have resisted all these climatic difficulties. Can they not be bred as the rapeseed was bred to produce protein in Atlantic Canada, and Eastern Quebec perhaps?

Is the project receiving serious consideration, and is it to get off the ground? I believe it was presented by the Federation of Agriculture in conjunction with a professor of the University of New Brunswick. Do we have the same one in mind?

**The Vice-Chairman:** Dr. Morrison.

**Dr. Morrison:** I do not know, sir, whether the project is going to get off the ground or not. I understand it has been put to various agencies for funding. I think the difficulty with it is a reservation, as I spoke about, and that is the long-term nature required to do it.

You spoke about rapeseed but, you know, rapeseed was an acceptable crop in many other areas of the world before we started with it.

**Mr. McCain:** There were unacceptable characteristics as it was grown in Canada which have now been bred out, sir.

**Dr. Morrison:** That is true, sir, and I think I am only expressing the reservation that it would take time and a considerable amount of effort, and that is all I can say about it. I mean I would not put anything down as impossible in the plant-breeding game because many good crops have been developed, but certainly it will take a considerable amount of money and a conscious effort to make that into a crop.

**The Vice-Chairman:** Mr. McCain, your time has just about expired.

**Mr. McCain:** According to that clock I have a little left on the basis of what some others got.

Now, then, let us go to grains then.

[Translation]

impossible il y a quelques années à peine. Cela va certainement nous aider parce que le maïs donne une très bonne récolte.

**M. McCain:** Monsieur le président, quand on a commencé à cultiver le colza, il possédait toutes les caractéristiques inhérentes aux cultures insatisfaisantes. J'oublie tous les termes scientifiques mais il a fallu se débarrasser de tout cela. On produit maintenant un colza qui fournit une huile acceptable et des protéines pour la consommation animale et humaine. Pourquoi un redoublement d'efforts au Nouveau-Brunswick ne pourrait-il nous donner des résultats comparables pour une plante riche en protéines que l'on pourrait cultiver dans le climat atlantique et qui, grâce à votre expérience, à vos connaissances et à toutes vos techniques d'injection génétique, pourrait devenir pour nous aussi importante que le colza dans l'Ouest? Est-ce donc impossible?

Il me semble, monsieur le président, qu'il serait souhaitable de commencer par une culture bien de chez nous que nous savons résister aux conditions atmosphériques, lesquelles ont été tout à fait bien décrites par nos témoins de ce matin, et que cela vaudrait mieux que d'essayer d'introduire le soja qui en fait ne se prête pas du tout au climat du Nouveau-Brunswick. Or, il y a deux ou trois plantes qui poussent à l'état sauvage et qui ont toujours résisté au climat. Ne serait-il pas possible de les sélectionner comme on l'a fait pour le colza et de produire ainsi des protéines dans la région de l'Atlantique et dans l'Est du Québec aussi, peut-être?

Ce projet est-il sérieusement à l'étude et doit-il mener à quelque chose? Je crois qu'il avait été présenté par la Fédération de l'Agriculture en collaboration avec un professeur de l'université du Nouveau-Brunswick. Parlons-nous de la même chose?

**Le vice-président:** Monsieur Morrison.

**M. Morrison:** Je ne sais pas, monsieur, si le projet doit un jour se concrétiser. Je crois qu'il a été soumis à divers organismes en vue d'un financement. Comme je l'ai dit, je crois que le problème est qu'il s'agit d'un projet à long terme.

Vous avez parlé du colza mais vous savez que le colza avait été jugé acceptable dans bien d'autres pays du monde avant que nous ne commencions à le cultiver et le sélectionner.

**M. McCain:** Il comportait des caractéristiques inacceptables au Canada et il a depuis été mis au point, monsieur.

**M. Morrison:** C'est bien vrai, monsieur, et je ne puis qu'exprimer la réserve qu'il faudrait beaucoup de temps et d'efforts pour parvenir à de tels résultats. Je ne dis pas que ce soit impossible car beaucoup de bonnes cultures ont résulté de pareils travaux, mais il faut savoir que cela coûterait fort cher et qu'il faudrait véritablement décider de concentrer les efforts sur cette culture.

**Le vice-président:** Monsieur McCain, votre temps est à peu près écoulé.

**M. McCain:** Si je m'en tiens à cette pendule, et à ce qu'ont eu les autres, il me reste encore quelques minutes.

Passons maintenant aux grains.